

# HABITAT JEUNES ÎLE-DE-FRANCE

INFO

N°27 | NOVEMBRE 2020



NUMÉRO SPÉCIAL

«Être utile aux jeunes  
et aux territoires»



**+** **Tellement  
que du  
logement !**

Optimisme obligatoire !  
 Pour mon premier édito en tant que Président, (je salue et embrasse ici l'autre Patrick (HOCHEDÉ)... avec les distanciations sociales qui s'imposent, bien sûr !), je ne m'attendais pas, tout comme vous, à un tel contexte totalement invraisemblable il y a quelques mois encore. Qui aurait pu, en effet, envisager une telle explosion de nos repères dans nos vies quotidiennes ?

Si l'on n'y prenait garde, l'accumulation d'interdits, de restrictions, d'annonces anxiogènes, pourrait nous rendre totalement dépressifs !

Mais nous n'en avons ni le droit moral, ni le loisir tant les jeunes que nous accueillons sont et seront en première ligne sur les conséquences redoutées de cette crise. Et, bien sûr, c'est dans nos gènes, nous ne pouvons accepter l'idée d'une génération sacrifiée ! Nous sommes donc peut-être condamnés, mais seulement à l'optimisme !

Proximité bienveillante, accompagnement, soutien, appel à l'implication des jeunes, reconnaissance et promotion de leur rôle social, aujourd'hui et non seulement comme promesse d'avenir, sont plus que jamais nécessaires dans ce contexte.

C'est ce qui fait notre « utilité sociale » dont vous verrez qu'il sera beaucoup question dans cette publication... Je ne développerai pas le détail de cette démarche ici, mais rappellerai qu'il s'agit à la fois de redémontrer la pertinence du modèle FJT dans un contexte où le flou est notre ennemi et de réaffirmer notre place et notre implication désintéressée dans la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

Union, ouverture, rassemblement des énergies, des moyens, des compétences, rapprochement avec les réseaux de proximité, les partenaires territoriaux sont aussi plus que jamais devenus nécessaires. Parce que la verticalité a sans doute fait son temps. Elle a démontré les limites de son efficacité.

Transversalité, échanges directs doivent reprendre leur espace, leur capacité d'agir et de construire des réponses innovantes au service de tous.

« L'imagination au pouvoir ! ». « Le vieux monde est mort ! » criaient des gens de l'âge de nos résidents dans un autrefois autrement plus festif qu'aujourd'hui...

Et si c'était justement le moment pour nous de reconquérir une part de cet optimisme forcené, de cette utopie désuète !... Désuète ?



**PATRICK PANNEVEL**  
PRÉSIDENT DE L'URHAJ IDF

## INTERROGER NOTRE UTILITÉ SOCIALE : UN LEVIER POUR L'AMÉLIORATION CONTINUE DE NOS PRATIQUES

**A** morcée il y a déjà 2 ans au sein de notre union régionale, la démarche dite « utilité sociale » est bien plus qu'un questionnement collectif sur notre utilité et sa mise en lumière. Dans une étude de 2017 la CNAF notait que nombre de nos partenaires nous voyaient davantage comme un simple acteur du logement, méconnaissant largement notre activité d'accompagnement socio-éducatif. Or c'est « le cœur du réacteur » de nos projets et ce pourquoi nos équipes s'engagent au quotidien ! Non seulement notre travail de rendu-compte est complexe et chronophage mais en plus nous ne savons

pas toujours expliquer ce que nous faisons pourtant le mieux : accompagner les jeunes vers l'autonomie... Face à ce double constat, un travail d'envergure a été lancé par l'URHAJ Île-de-France, avec pour finalité de donner plus de lisibilité à notre action auprès des jeunes, de valoriser le travail des équipes tout en simplifiant la façon d'en rendre compte à nos partenaires institutionnels. Bref, construire collectivement des outils et indica-

teurs qui témoignent vraiment de ce qu'il se passe dans nos résidences-FJT !

Deux premières étapes ont été franchies avec succès : un travail exploratoire mené avec le cabinet FORS - Recherche Sociale en 2018-2019 ayant permis de clarifier nos objectifs et d'engager l'ensemble des adhérents dans la démarche, puis la réalisation d'une brochure « Être utile aux jeunes et aux territoires », accompagnée d'une infographie et d'une vidéo mettant en mots et en images 7 dimensions de notre utilité. Dans ce numéro spécial d'Habitat Jeunes Île-de-France Infos, nous vous proposons

de découvrir cette infographie, ainsi qu'un ensemble de témoignages de résidents, salariés et partenaires : précieux regards croisés sur l'utilité de nos projets franciliens.

**Retrouvez la démarche sur [www.urhaj-idf.fr/Etre-utile](http://www.urhaj-idf.fr/Etre-utile)**



Une journée de réflexion sur notre utilité, janvier 2020

## ENCORE PLUS UTILES ET ENGAGÉS PENDANT LA CRISE

La crise sanitaire et le confinement ont mis à l'épreuve non seulement nos pratiques et nos façons de travailler mais aussi le sens de notre action. Cette crise a accentué les vulnérabilités des jeunes si bien que leur besoin d'être logés, accompagnés et rassurés a été (et reste) encore plus pressant. Dès le confinement généralisé, notre réseau s'est organisé pour poursuivre ses missions, grâce à l'engagement de nos équipes et de nos résidents. Cette année difficile a plus que jamais mis en exergue l'utilité de nos FJT, comme l'illustrent ces quelques témoignages.

### Maintenir le lien

La priorité des équipes était de maintenir le lien avec les résidents et assurer leur accompagnement. Elles se sont organisées avec agilité pour repenser leur présence auprès des jeunes et ne laisser personne se sentir isolé. La priorité a été donnée aux outils numériques : numéros d'astreinte et permanences téléphoniques, diffusion d'informations utiles durant la crise, suivi par téléphone, mail et groupes WhatsApp... Au-delà du suivi individuel, les équipes se sont emparées du numérique pour maintenir une dynamique collective : elles ont mis en place des Conseils de vie sociale via ZOOM, des groupes de discussion via WhatsApp ou Discord, des ateliers en live et des challenges sur Instagram.

### CORALIE, L'ETAPE - PARCOURS LOGEMENT JEUNES

*«Les échanges quotidiens entre les intervenants socio-éducatifs et les résidents ont permis d'apaiser certaines angoisses chez les résidents qui vivent plus difficilement cette période ou alors d'apporter, lorsque cela est possible, des éclairages sur la situation de crise sanitaire que nous traversons. Rester en lien avec les résidents ainsi que les membres de l'équipe permet de garder*



*des repères, un rythme et une stabilité dans nos missions socio-éducatives.»*

### Quelques exemples d'actions proposées :

- Un atelier logement diffusé sur YouTube proposé par l'ALJT Paris 18<sup>e</sup> ayant fait plus de 400 vues.
- Un atelier cuisine en live sur Instagram proposé par l'ALJT Viry Châtillon ayant fait plus de 260 vues.
- Un espace d'échanges et de discussion en visioconférence via Zoom proposé aux résidents du FJT Les Hauts-de-Belleville et réunissant chaque semaine des jeunes de la structure.
- Une distribution de colis alimentaires pour les résidents en difficulté du FJT L'Appart', en partenariat avec le CCAS de Clichy.

### S'engager

Malgré la puissance des outils numériques, le maintien du lien n'aurait pas été possible sans la rencontre physique. Les équipes se sont engagées pour être présentes auprès des jeunes et ont assuré des permanences dans la plupart des résidences. Cette présence a beaucoup rassuré les jeunes et a permis d'apaiser leurs inquiétudes, expliquer les gestes barrières, revenir sur certaines informations... Les jeunes eux-mêmes ont été impliqués quasiment partout dans le réseau pour participer à la bonne marche des établissements. Certains se sont portés volontaires pour être référents,

d'autres ont mis en place des actions de solidarité comme des courses partagées ou la confection de masques.

### MAËVA, RÉSIDENTE AU FJT JEUNE CORDÉE

*«... Au bout de 3 semaines du confinement, j'ai eu un déclic et j'ai eu l'envie de vraiment faire quelque chose. J'ai pris sur mes stocks de tissus, et j'en ai parlé aux filles du foyer et certaines ont sacrifié des T-shirts ou des vieux trucs qu'elles n'utilisaient plus. Nous avons monté ensemble une petite cagnotte pour qu'on se cotise pour acheter des élastiques. Cela nous a permis de confectionner des masques pour les travailleurs du foyer et les résidentes.»*



Découvrez sur notre site le bilan complet de la période de confinement :



# DÉCOUVREZ LES 7 #DIMENSIONS DE NOTRE UTILITÉ

## Être utile aux jeunes et aux territoires

**#1** Avoir un chez-soi et se poser

**48%**

des jeunes déclarent être entrés dans l'urgence ou suite à une rupture familiale ou institutionnelle.<sup>1</sup>

RÉSIDENCE

ACTEUR SOCIO-ÉDUCATIF

**#2** Tisser des liens, découvrir de nouvelles perspectives, déployer ses talents

66

70

**68%**

des résident-e-s sorti-e-s disent avoir fait connaissance avec d'autres résident-e-s durant leur séjour.<sup>5</sup>

ACTEUR SOCIAL

**#3** Renforcer son autonomie et sa capacité d'agir

CONSEIL

ORIENTATION

ACCUEIL

ÉCOUTE

SOUTIEN

INFORMATION

1 salarié-e pour

**18**

résident-e-s en moyenne

dont **40%** sont des personnels socio-éducatifs.<sup>4</sup>

**#4** Valoriser les ressources du territoire pour que chacun puisse s'en saisir

EMPLOI

SANTÉ

**ACTEUR ÉCONOMIQUE**

Tellement que du logement!

CENTRE SPORTIF MAIRIE MISSION LOCALE

CAF PIJ

**FJT**

**ACTEUR DES POLITIQUES JEUNESSE**

**#7 Favoriser l'insertion socio-professionnelle et la cohésion territoriale**

**53%** des jeunes quittent les résidences pour un logement autonome.<sup>4</sup>

**#6 Contribuer à l'attractivité et au dynamisme économique des territoires.**

**80%** des jeunes entrés sont en emploi, dont **26%** sont alternants.<sup>4</sup>

CULTURE ET LOISIR

LOGEMENT ET BUDGET

SOIRÉES FESTIVES CITOYENNETÉ

**90%** de résident-e-s se déclarent satisfait-e-s des ateliers et activités proposés.<sup>3</sup>

**#5 Agir pour l'accès aux droits et lutter contre la fracture numérique**

**88%** des résident-e-s sont satisfait-e-s de l'aide pour les démarches administratives et l'accès aux droits.<sup>3</sup>

Découvrez cette infographie en vidéo sur notre site :



# REGARDS CROISÉS SUR L'UTILITÉ DES RÉSIDENCES-FJT

Nous sommes allés à la rencontre d'un élu, d'une Caf et de 3 professionnels de FJT pour leur demander lesquelles des 7 dimensions de notre utilité résonnaient le plus en eux...

## LE REGARD D'UN ÉLU

**JEAN-MICHEL MORER, MAIRE DE TRILPORT (77)**

### Quelles dimensions de l'utilité des FJT vous parle le plus et pourquoi ?

À mes yeux la valeur ajoutée des FJT est qu'ils apportent des clés à chaque jeune pour qu'ils soient en capacité de construire progressivement leur autonomie, de grandir et d'affronter mieux armés la vie.

J'ai vécu des expériences malheureuses de structures en charge du suivi de jeunes très fragilisés, abimés par un parcours de vie compliqué, qui avaient opté pour un mode de logement diffus. Ce qui pouvait se traduire par les laisser seuls : un o6 ne remplace pas une présence humaine...

Je préfère de loin la vision des FJT, lieux certes ouverts mais protecteurs, adaptés, proposant un véritable suivi des jeunes, avec des équipes qualifiées et expérimentées, disponibles, mobilisées autour de ce lien humain essentiel. Ce contexte permet à chaque jeune d'avancer dans ses projets personnels ou professionnels.

Devenir citoyen se construit, notamment et surtout aujourd'hui, dans une société qui mute, dans laquelle les repères ne sont pas toujours faciles à trouver. Un FJT offre un environnement approprié et adapté, qui favorise l'accès aux droits, aux usages numériques. **La valeur ajoutée d'un FJT est ce supplément d'âme qu'apporte le lien humain et l'accompagnement qui fait société et humanité.**

### Quels objectifs poursuivez-vous avec l'implantation d'un FJT sur votre commune ?

La problématique du logement est une des plus aiguës que notre société doit résoudre. Le logement est un des vecteurs essentiels de citoyenneté, d'épanouissement. Dans les territoires en tension, comme ma commune, cette problématique est devenue une priorité. Pour les jeunes adultes l'équation est complexe : offre insuffisante de logements de petite taille, inaccessibilité financière, garanties trop élevées, mobilité... Conséquence directe : chercher un logement s'apparente souvent à un parcours du combattant, ce qui se traduit pour certains jeunes par dépendre plus longtemps de leurs parents, pour d'autres par la précarisation. La solution FJT est la meilleure réponse qui soit car elle conjugue : une offre de logement adaptée et accessible, une communauté de vie respectueuse de l'intimité de chacun, créatrice de lien social et un accompagnement fondé sur le brassage social et le vivre-ensemble. **Cet accompagnement constitue une véritable valeur ajoutée et permet à chaque jeune de disposer des repères essentiels pour construire son autonomie et entamer ainsi non seulement un parcours résidentiel, ce qui n'est pas rien, mais acquérir des savoir-faire et une expérience de vie qui sont de vrais vecteurs d'émancipation.**

Depuis plus de 10 ans nous travaillons avec l'association **Relais Jeunes à créer un FJT dans l'écoquartier de l'Ancre de**

**lune**, tant nous partageons les valeurs d'intégration et d'inclusion portées par les FJT. Ce projet permettra également de recevoir des familles monoparentales. Cette résidence devrait voir le jour en 2022.

## LE REGARD D'UN PARTENAIRE

**MARIE VIGNES, DIRECTRICE DU SERVICE AUX PARTENAIRES ET CHARLOTTE MONTFAJON, CONSEILLÈRE EN DÉVELOPPEMENT, CAF DES HAUTS-DE SEINE**

**MV :** Les 7 dimensions de l'utilité des FJT font écho à la politique de la CAF en faveur des jeunes. **Deux éléments me paraissent essentiels : la mixité des publics et l'autonomisation des jeunes par l'accès aux droits**, qui passe aussi par l'autonomie numérique.

Un axe fort de la Conventions d'Objectifs et de Gestion (COG) est de renforcer l'accueil des publics vulnérables en FJT et de favoriser cette mixité sociale. La Convention Territoriale Globale (CTG), comme nouvel outil de déploiement des politiques de la branche Familles au niveau des territoires, offre aux Caf un nouvel espace d'échanges avec les élus pour aborder cette question de la mixité, notamment au travers de l'implantation de FJT.



**CM:** Le FJT a une vraie utilité pour le territoire car il permet de montrer les jeunes sous un angle rarement valorisé. Les jeunes ça fait parfois peur aux habitants. En leur expliquant le travail mené en FJT on peut faire évoluer le regard posé sur la jeunesse. J'ai une image très positive des jeunes de FJT, particulièrement proactifs dans leurs projets, leurs boulots ou leurs études. La présence d'une équipe permet de les rassurer et ils osent se lancer. Un FJT est ainsi une belle porte d'entrée pour voir une nouvelle face de la jeunesse d'aujourd'hui.

Nous portons une attention particulière aux espaces collectifs, lieux de vie et de convivialité, ainsi qu'aux moyens déployés par l'équipe pour créer une émulation entre des jeunes qui ne se seraient sûrement jamais croisés en dehors des FJT.

Le FJT est trop vu comme un produit logement : or ce n'est pas là que réside son utilité, c'est dans son projet socio-éducatif.

**MV:** Il y a beaucoup d'acteurs et d'intervenants de tout ordre dans les secteurs de la jeunesse et du logement. Là où on a du mal à trouver des zones de concertation et à se coordonner en termes d'action publique, le FJT est un équipement intéressant, car il permet d'avoir une force de frappe, en tant que lieu de captation des jeunes avec des profils différents, où on peut aborder toutes les questions sociales bien au-delà du simple accès au logement.

**CM:** Un autre point positif est la volonté des FJT de se questionner régulièrement sur ce qu'ils font. On ne voit pas ça partout. Cette capacité à réfléchir à leurs pratiques et à leur utilité est un plus. Et c'est bien de l'écrire, tant pour promouvoir ce que font les équipes que pour montrer qu'un **FJT est bien plus qu'un simple logement**.

**MV:** Effectivement **la capacité d'adaptation et d'évolution**

**perpétuelle des FJT** est intéressante. Par exemple dans la perspective d'accueil des familles monoparentales, on voit qu'avec les CTG on peut travailler toutes les questions que cet accueil pose : garde d'enfant, insertion professionnelle, parentalité... **le FJT est ici un terrain d'expérimentation essentiel** et donc un acteur très utile.

#### LE REGARD DES ÉQUIPES

**JULIEN DELABRACHERIE**, DIRECTEUR ADJOINT, RÉSIDENCE VICTOR HUGO À BAGNEUX (92), **ANNE JANIN**, CHARGÉE D'INTERVENTION TERRITORIALE À LALJT (94, 77) ET **AURÉLIE DA COSTA**, CHARGÉE DE MISSION INGÉNIERIE SOCIALE À LALJT

**JD:** Les deux dimensions qui me parlent le plus sont **Avoir un chez soi** ainsi que **Favoriser l'insertion professionnelle**

Au croisement de l'ESS et de l'éducation populaire, le FJT est d'abord une mise à l'abri qui remplit la fonction « habiter, être protégé par un toit », première condition pour pouvoir être accompagné. Nous rencontrons de nombreux jeunes en souffrance ayant des parcours de vie marqués par des ruptures pour lesquels nous avons un vrai rôle d'accompagnant et de guide : nous leur donnons du temps aussi pour se questionner sur leur parcours. Ce qui me semble important est de permettre aux résidents de vivre avec des gens qu'ils n'auraient pas côtoyés normalement dans la vie. Grâce à l'accompagnement proposé, les jeunes gagnent en autonomie pour être acteurs de la Société : avoir les moyens de la comprendre, de l'analyser, d'y trouver leur place et de s'y projeter. A leur sortie, les jeunes nous remercient... d'abord pour avoir permis l'émergence de leurs projets, mais aussi pour leur avoir fait découvrir un modèle de vivre ensemble qu'ils n'étaient pas venus chercher.

**AJ:** **Valoriser les ressources du territoire**

En FJT, on accompagne de plus en plus de jeunes précaires avec des petits boulots, qui se retrouvent rapidement sans emploi ou enchaînent des CDD. On travaille avec eux la globalité de leur projet de vie, il s'agit de les aider à trouver ce qu'ils veulent vraiment faire. On est amené à les soutenir dans diverses démarches : l'emploi, pour stabiliser le côté professionnel, mais aussi le logement, l'administratif, etc. Donc on développe de nombreux partenariats... on a besoin de tiers pour avoir une vision et un accompagnement à 360°. On s'ouvre sur l'extérieur car on ne peut pas tout faire en interne.

**ADC:** Les deux dimensions qui nous différencient vraiment sont **Tisser des liens** et **Valoriser les ressources du territoire**

En FJT les résidents se retrouvent avec des jeunes qu'ils n'auraient pas rencontrés sans ce lieu-là. Ce brassage permet de faire des rencontres et de nouer des amitiés avec des personnes issues de milieux très différents. Ainsi les jeunes s'ouvrent, confrontent leurs représentations du monde à celles des autres et évoluent. Dans le cadre des actions collectives ils peuvent aussi se découvrir des talents et des compétences utiles à leurs pairs, et expérimenter concrètement la solidarité et l'entraide. Au-delà des liens qui se créent entre jeunes, un FJT ce sont aussi des équipes qui créent des liens avec les partenaires du territoire pour que les jeunes s'en saisissent et apprennent à se repérer dans la ville, à trouver de l'aide de façon autonome.



## ÊTRE UTILE AUX JEUNES... LE REGARD DES RÉSIDENTS

Marianne et Sayon ont tous les deux habité en résidence-FJT. Malgré des trajectoires de vie très différentes, ils reconnaissent tous deux que leur FJT les a aidés à se poser et à apprendre progressivement à gérer seul leur vie quotidienne.



### MARIANNE POMMEREAU

Marianne, future joaillière âgée de 20 ans, vient tout juste de partir du foyer de jeunes travailleuses de Reuilly (Paris) après 3 ans de séjour. Ses années dans un cadre « sûr » l'ont aidée à s'habituer « en toute sérénité » à une nouvelle vie parisienne.



### SAYON KOUROUMA

Arrivé en 2015 de la Guinée Conakry et reconnu comme mineur non accompagné (MNA), Sayon a été d'abord suivi par l'association « Le Lien Yvelinois ». En 2018, il est entré au FJT « Les 119 » au Chesnay-Rocquencourt qui lui a permis de stabiliser son parcours et de commencer une formation en électricité.

temps. Ça m'a plu donc j'ai fait une demande et j'ai été accepté. Avant d'arriver en FJT, j'étais en CAP en cuisine ce qui ne me plaisait pas spécialement. Après mon arrivée, j'ai décidé de changer et j'ai commencé une formation en alternance dans l'électricité que je poursuis maintenant. Je travaille chez ENGIE dans une antenne du Chesnay-Rocquencourt, c'est à 5 minutes de chez moi... c'est pratique ! L'équipe m'a beaucoup aidé pour mes démarches administratives (Ameli, demande de logement social, demande de nationalité...). Et puis, j'y ai rencontré beaucoup de personnes, on passe pas mal de temps ensemble, j'ai trouvé des amis.

### Parmi les dimensions de notre publication, laquelle vous parle le plus ? Pourquoi ?

**MP :** *Tisser des liens, découvrir de nouvelles perspectives, déployer ses talents, c'est tellement ça ce qui m'a marqué le plus.* Le fait de tisser des liens et de s'épanouir soi-même, c'est ce à quoi le foyer m'a le plus servi. Quand je regarde en arrière et quand je regarde la personne que j'étais avant de venir en foyer, ça n'a aucun rapport. Je pense que ça m'a permis de m'ouvrir, de découvrir tant de personnalités différentes, de métiers différents, de nationalités différentes... c'est vraiment une porte ouverte sur le monde !

**SK :** *C'est la dimension #3 Renforcer son autonomie et sa capacité d'agir qui me parle le plus.* Comme j'ai dit, l'équipe m'a aidé dans des démarches administratives. Pour autant, ils n'ont pas fait à ma place : ils m'ont montré comment faire et je peux faire tout seul aujourd'hui... je suis devenu autonome dans les démarches.

### Comment êtes-vous arrivés en résidence-FJT ? Comment votre séjour vous a aidé à évoluer dans votre parcours ?

**MP :** Je suis arrivée de chez mes parents à la rentrée de septembre 2017, juste après mon Bac à Chartres, pour suivre une formation à Paris. Mes parents étaient rassurés par ce cadre plus sûr qu'un appart, et moi aussi ça me rassurait beaucoup parce que je ne me voyais pas habiter toute seule. On a trouvé le FJT de Reuilly pas loin de mon école, et on s'est dit que ce serait vraiment royal ! Aujourd'hui, je suis en appartement en colocation avec ma petite sœur pour avoir plus d'indépendance. Mon séjour en FJT m'a permis pour ma 1<sup>re</sup> année à Paris de m'habituer plus sereinement à un monde tellement différent de

celui que je connaissais, parce qu'il y avait toute cette charge mentale en moins : par exemple, gérer les repas (parce qu'en plus dans le foyer où j'étais il y avait des repas du soir compris), ça enlève une grosse charge quand-même !

En plus de ça j'ai créé des liens assez incroyables avec des personnes, je me suis fait des amis avec qui, je pense, on va rester en contact très longtemps. Vivre ensemble comme ça, c'est comme se recréer une famille. C'est très sympa de rentrer le soir après les cours et de savoir qu'on va retrouver des amis, qu'on n'est pas toute seule, qu'on a un repas qui est prêt... C'est vraiment très sécurisant.

**SK :** J'avais un ami qui était logé dans le FJT « Les 119 », je venais chez lui de temps en



### URHAJ IDF

L'Union régionale pour l'Habitat des Jeunes en Île-de-France.

166 rue de Charonne  
75 011 Paris

Tél. 01 42 16 86 66  
www.urhaj-idf.fr  
contact@urhaj-idf.fr

Directeur de la publication : **Patrick Pannevel**

Rédacteur en chef : **Jérôme Cacciaguerra**

Coordination de publication : **Maria Skvortsova**

Rédaction : **Emilie Guyot-Sionnest, Maria Skvortsova**

Graphisme : **ADGP** - Impression : **Saxoprint**

Crédits photos : **URHAJ IDF et Manon Caveribère, Jon Ongkiehong, Zoé Hibert**